

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-51ItemMarie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 novembre 1891

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 12 novembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre

[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[École centrale des arts et manufactures](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 novembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

Description

RésuméSujets divers : chauffage de l'appartement d'Antoniadès ; *Progrès médical* pour Moschos ; École centrale des arts et manufactures ; sur Gaston Piou de Saint-Gilles et sa famille, un monsieur « H » [Haskier] en particulier ; sur les expériences de William Crookes faites à Paris sur l'état radiant de la matière : éther, quatrième état de la matière, correspondance avec les idées de Swedenborg.

Mots-clés

[Amitié](#), [Appareils de chauffage](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [École centrale des arts et manufactures \(Paris\)](#)
- [Ganot, Adolphe \(1804-1887\)](#)
- [Haskier \[monsieur\]](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)
- [Wurtz, Adolphe \(1817-1884\)](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical, Numéro des étudiants, Paris, 1873-1908.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

Nom [École centrale des arts et manufactures](#)

Genre Non pertinent

Pays d'origine France

Activité Éducation

Biographie Grande école d'ingénieurs française créée à Paris en 1829 par Alphonse Lavallée. Elle forme des ingénieurs généralistes. Elle est installée à Paris au 1, rue des Coutures-Saint-Gervais, puis rue Montgolfier (1884-1969) et elle déménage à Chatenay-Malabry (Yvelines) en 1969.

Nom [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Genre Homme

Pays d'origine Danemark

Activité Ingénieur

Biographie Gaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et

d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (403r, 404v, 405r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 22/08/2024

Paris le 12 Nov. 91

Cher Monsieur ceci est le complément de
ma lettre du 7. Voici le beau temps revenu,
mais comme à cette saison on ne peut que
s'attendre au retour du froid, j'espère
que vous allez profiter de cette suspension
d'intempéries pour vous procurer un bon
meuble de chauffage.

Je vous ai envoyé le numéro des
étudiants du "Progrès Médical", pensant
que ce numéro spécial intéresserait dou-
blement M. Moschos.

— Si j'ai joint quelques timbres pour votre
collectionneur.

— Si la direction de l'École vous exprime
quelque chose concernant votre travail
de vacances, nous nous en ferons part,
n'est-ce pas ?

En attendant je suis bien contente
de penser que vous ~~me~~ êtes content vous-
même de ce travail.

— Et que dit G^m du régime de l'École ? Le

voquant tous les matins, vous devez
avoir la fleur de ses impressions
et savoir au mieux en quelles condi-
tions morales il se trouve ?

M. H. dit-il vous n'avez pas encore quitté
définitivement son logement. Serait-il
sans question pour lui de le quitter.
Est-ce qu'il s'agirait d'un nouveau
projet de mariage
H. accorde-t-il sympathie à

— Je vous disais il y a environ trois
semaines, que je recherchais ce qui avait
été les expériences de W. Crookes sur
l'état radiant.

Whurly (membre de l'Institut et
est mort) ancien Doyen de la Faculté
de Médecine, auteur de plusieurs
ouvrages entre autres "La théorie
atomique" a été l'un des investigateurs
de la répétition à Paris. Des expériences
de Crookes. Ces expériences ont été

à cette époque relevées dans une brochure
spéciale dont l'édition est aujourd'hui épuisée.
J'en fais rechercher quelque exemplaire par un
libraire de Paris qui déjà m'a fourni des
choses rares.

En attendant, je suis frappée au cours de
mes recherches de voir nos savants actuels,
Goussier, Ganot ^{le père, Fechi, etc} entre autres, parler de l'éther comme
à constituant en quelque sorte un quatrième
à état de la matière; état dit ^{Ganot} que nous
à ne pouvons percevoir directement par
à le moyen des sens, mais dont il est im-
à possible dans l'état actuel de la science
à de ne point admettre l'existence.

Crookes, autant que je me souviens,
dans ses expériences sur le quatrième état
de la matière, disait mettre en liberté l'atome
libre — Mes souvenirs sont trop
vagues. Je vous en reparlerai si je trouve
la brochure. La question m'intéresse infinie-
ment parce que j'y vois un lien avec les idées
exposées par Swedenborg.

Adieu, je vous prie, cher Monsieur, le
meilleur souvenir de ma famille.
Je vous serre cordialement la main
M. Godefr.